

Notre prix

Les Femmes Version Femina

a v e c l e C r é d i t M u t u e l

Les Femmes Version Femina sont épatantes. A Chaque fois, nous sommes époustouffés par leur énergie, leur générosité et leur courage. De vraies leçons de vie qui nous donnent envie de nous surpasser. Et les finalistes 2006 sont de cette trempe.

Pour la sixième année, *Version Femina* décerne son prix à des femmes qui mènent, individuellement ou au travers d'associations, des actions de proximité. Dans chaque région participante, vous avez d'abord choisi la candidate locale qui allait vous représenter en finale. Notre jury a élu trois lauréates, plébiscitant le courage, l'humanisme et l'art. Comment aider la recherche pour que nos enfants ne meurent plus du cancer ? Quelle alternative à l'hôpital psychiatrique ? Comment mettre en valeur sa région ? Anne Herbert, Marie-Noëlle Besançon, Marie-France Guyot-Renaud répondent au quotidien à ces interrogations. Nouveauté pour l'édition 2007, notre palmarès est composé d'un 1^{er} prix récompensant une action tous domaines confondus, mais aussi de deux 2^{es} prix ex aequo primant une initiative sociale et humaine et une autre d'ordre culturel.

1^{er} PRIX : 10 000 €.

2^e PRIX ET 2^e PRIX EX AEQUO : 6000 €.

1^{er} prix

Anne Herbert

Le Journal du dimanche

Les bagues de l'espoir

Quelle effervescence ! Dans le salon d'Anne Herbert, Marianne, Catherine, Florence, Corinne, Dominique... s'affairent au milieu de perle et de cristaux multicolores. Ces petites mains créent des bagues, des bracelets, des colliers, qu'elles vendent au pro-





Le soir, le week-end, pendant les vacances... Anne et ses amies se retrouvent pour créer leurs bijoux. Bagues, colliers, bracelets en cristal multicolore sont ensuite vendus au profit de la recherche sur le neuroblastome. « Nous

laissons libre cours à notre imagination tout en restant attentives à l'harmonie des couleurs et à la finition. C'est aussi une façon de nous retrouver, de parler de nos enfants, de les faire vivre. Nous en avons toutes besoin. »



fit de la recherche contre les cancers infantiles. Anne a vécu ce que toute mère redoute de vivre, la perte de son enfant. Elle a affronté, durant quatre ans, la douleur de sa petite Manon, atteinte d'un neuroblastome, une forme de cancer très agressive. Anne est une sacrée bonne femme. Pas question de s'apitoyer sur elle-même. Pour faire vivre Manon, elle décide de se battre pour les autres enfants. A sa façon. « Tout a commencé durant l'hospitalisation de Manon. Pour l'occuper, pour la distraire, nous faisons toutes les deux des bijoux. Des bagues surtout. Après le décès de Manon à Saintes, je me suis installée à Vélizy. C'était important pour moi de changer de cadre, mais aussi pour Léo, mon petit garçon, qui est né en pleine tempête. J'étais enceinte quand Manon est tombée malade. En surfant sur le Net, j'ai découvert La Donation Lou-Salomé, une petite puce qui est aussi décédée d'un neuroblastome. Babeth, sa maman, a créé un forum de discussion pour – selon son expression – les parents "désenfantés", mais aussi pour les petits malades et pour faire le point sur les avancées médicales. C'est ainsi que j'ai appris l'existence du programme de recherche sur le neuroblastome lancé par le Dr Olivier Delattre, de l'Institut Curie. »

En souvenir de Manon...

« Pour elle, j'ai décidé de faire des bagues et de les vendre pour aider la recherche. J'ai commencé avec les perles en bois de ma fille. Trois mois plus tard, j'avais mis de côté 1 500 € pour l'Institut Curie. Des

copines de cœur et des sœurs d'infortune sont venues me rejoindre. Tous nos bijoux sont fabriqués artisanalement avec du cristal Swarovski, du cristal de Bohême, du verre, de l'argent, du plaqué or. En janvier 2005, j'ai créé l'association Les Bagouz' à Manon. Fin 2006, nous avons récolté 85 000 €. J'ai démarré dans l'ombre avec peu de moyens, portée par l'amour de mes enfants et la solidarité de mon entourage. Je n'aurais jamais imaginé pouvoir réunir de telles sommes. Notre association a suscité d'autres vocations chez ceux qui ont connu la même douleur. Je pense en particulier à L'Etoile de Martin, dont les parents vendent à domicile des objets de décoration : de la vaisselle peinte, des verres, des pêle-mêle... toujours pour faire avancer la recherche. C'est une merveilleuse aventure humaine et une excellente thérapie. Le prix Version Femina va alimenter le compte de la recherche. En plus, nous savons vraiment où va l'argent. A Curie, on a permis la création d'un poste d'attachée de recherche clinique. A l'Institut Gustave-Roussy, on par-

LES BAGOUZ' A MANON Rens. au 06 08 01 00 90 ou sur www.lesbagouzamanon.org. Les membres de l'association se déplacent pour des réunions privées entre amies ou pour les comités d'entreprise. De 5 € la bague enfant à 130 € le collier le plus cher. ►



ticipe au financement du programme de recherche du Dr Dominique Valteau-Couanet en immunothérapie sur le neuroblastome. Notre association fonctionne sans frais, pas de loyer, pas de salaire, pas de charges. Nous fabriquons nos bagues, le soir, durant le week-end, pendant les vacances, car nous travaillons toutes en semaine. Le rêve serait de développer un mécénat d'entreprise pour dégager 20 % de notre temps et faire encore plus de bagouz. Le temps, c'est ce qui nous manque le plus. L'obtention du prix Version Femina est magique. Se dire que notre travail de fourmi est reconnu nous donne encore plus de force. La douleur peut transcender n'importe qui. Nous avons la rage. Nos enfants, nos amours, ont montré un tel courage que nous ne pouvons pas nous croiser les bras. »